

60- Chaybanie,op.cit.,pp .332-334.

61- Carcasson,op.cit.,P.XXII.

62- Montesquieu,lettre 97.

63- Cf.supra.....114.

64- Coran,surat 4,vers 123,cf.voyages de Chardin,T.6, P.256.

65- Lettre 29. Chardin ,T.5,P.285.

66- lettre 37.

67- Altusser(Louis),Montesquieu ,la Politique et
l'Histoire,Paris1964,.

- 37- Ibid.
- 38- Chardin,t.5, p.220,233,T.6 p.317. Montesquieu, lettre 29
- 39- Chardin T.4,P.161. Montesquieu,lettre35.
- 40- IBID
- 41- Voltaire, Essai sur les Moeurs ,chapitre VI,P.258 .Dictionnaire Philosophique, art.,Tolerance.
- 42- Rousseau,Emile ,T.2,livre IV ,note1
- 43- Chardin ,T.5, P.75 . Rousseau,Emile,T. 3,livre IV .
- 44- Chardin,T.6,P.9 et P.223. Voltaire ,Essai.sur les MoeursVI,P.267-268
- 45- Chardin, T .5,P.229. Montesquieu,Lettre 80 et 89 .Esprit desLois ,livre 5,chap.XIV.
- 46- Chardin T. 5 P.229. Voltaire ,E.M.,chap.VII,P.269
- 47- Chardin,T6,P.21,22,28. Voltaire,E.M.,Chap. CXLIII,P.327
- 48- Chardin T.9,P.385 . Voltaire,Chap.VII,P.274
- 49- Chardin,T.5,P.212,468,500 .Voltaire,E.M.,Chap.VIII,P.410.
- 50- Rousseau,Dis.sur l'origine de l'inegalite,T.1, P.143
- 51- Chardin ,T.5, 2,P.232, Montesquieu,lettre103,131. Esprit des Lois,livre V,chap.XIV.
- 52- Chardin ,T.6,P.177.et T.7P.248
Bey(Ahmad),La socite Persane; La Femme persane ,La nouvelle revue,Paris Mars-Avil 1891,P.379.
- 53- Chardin ,T.2,p.236.,T.5,465
- 54- -Bastani Parizi,La Politique et l'economie de l'epoque des Safavides,Teheran 1348=1969,P.55.
- 55- .Bey(A.),La religion de l'Islam,les mollahs et les mouchteheds,La Nouvelle Revue,Paris Mai -Juin,1891,P.799.
- 56- Chardin T.7,P.336
- 57- Cf.supra...P.8.
- 58- Chardin,T.8,P.365.
- 59- Chardin."Abrege de la vie"(I.S.)T.1.P.XIII. Silvestre de

- 19-Ibid,T.8P.280
- 20-Ibid ,281.
- 21-Herbolot de Molainville(Barthelemy),Bibliothèque orientale ou Dictionnaire universel,preface par Galland (A.),Paris 1697.
- 22-Dufrenoy Marie Louise , L'Orient romanesque en France(1704-1782), Montreal, 1946,P.23 .
- 23-Hyde Thomas,Historia religionis verterum Persarum eorumque mgorum Zoroastre vita, ejusque et aliorumvaticinia de Messiah et Persarum....,1700et - 2eme edition 1760 ,appendice ,P.549.
- 24- Journal des savans, lundi 6 juin 1701, P.257
- 25- Montesquieu ,les Lettres Persanes ,Texte et introduction établis par Paul Verniere,Paris ,Garnier,1965,P.IV,V,et XXVI.
- 26- Chardin ,T.8, P 375 . Montesquieu ,Lettre 119 et.Voltaire dans Candide.
- 27- Chardin ,T. 8,P.359.
- 28- Dufrenoy.....p.312.
- 29- Voltaire,Oeuvres completes ,Moland, Paris ,Garnier,1885,59 vol.,T.XVIII,P. 198
- 30- Voltaire ,Essai sur les Moeurs,chapitre philosophie et histoire,T1 p.40et p .55 .-Chardin vol.1,p.XLV .
- 31- Voltaire,Dictionnaire philosophique ,art.Zoroastre ,ed.Moland ,vol .XX,P.617
- 32- Rosseau (Jean Jacques), Oeuvres completes,ed. Pleiade,1964,VolIII,notes et variantes P.1373
- 33- Pire(J.),J. J. Rousseau.et les relations des voyages,Revue de l'histoire littéraire de la France,1965,P.356.
- 34- Rousseau ,Essai sur l'origine des langues , T1,P. .378.
- 35- Rousseau, Discours sur les sciences et les arts ,T.1p.377. ,Chardin,T.8,p.323
- 36- Encyclopedie ou dictionnaire raisonne des sciences ,des arts et des matieresPar Diderot ..,Paris1751-1 781,35 vol., art. Perse

REFERENCES

- 1-CHARDIN Jean ,Voyages du Chevalier Chardin en Perse et autres lieux de l'Orient.Edition par L. Langles...Paris, le Normant, 1811 ,10 vol.,in 8,et un atlas.
- 2-Chardin :Extrait des voyages en Perse ,textes choisies et presentes par Claude Gaudon ... ,Paris Union generale d'edition ,1965,in 16 ,P.14.
- 3-Montaigne,Essai ,T. 1,P.30. Cite par Atkinson Geoffroy : Les relations des voyages au XVII eme siecle et l'evolution des idees.....Paris ,Champion ,1927 ,P.9.
- 4-Martino Pierre , L'Orient dans la litterature francaise au XVIIeme et au XVIII eme siecle Paris ,Hachette,1906,in 8,P.22 .
- 5-Chaybanie Jeanne ,Les voyages en Perse et la pensee francaise du XVIIIeme siecle, Paris, 1971,P.34.
- 6-Joret Charles ,Jean Baptiste Tavernier ,Paris 1886 ,P.246.
- 7-Ibid.
- 8-Chardin ,voyages...ed. L.Langles T1,P.2 .
- 9-Ibid,p.38.
- 10-Revocation de l'Edit de Nantes,16 octobre 1685.
- 11-Bayle Pierre ,Dictionnaire historique et critique Rotterdam 1697,2 tomes en 4 vol.,in infolio.
- 12-Nouvelle de la Republique des Lettres ,Paris septembre 1686,p. 1063.
- 13-Abbasi Mohammad,Siyahatnameh -e- Chardin ya daerat -el-maaref -e tamaddon-e Iran , Teheran Amirkabir, 1349 ,6vol. .
- 14-Chardin ,T1,P.XI.
- 15-Chardin,T 9,p.390
- 16-Hazard Paul,La crise de la conscience europeenne(1680-1715),Paris ,Boivin,1935 ,P. 9.
- 17-Chardin ,T.9,P.389

de nouvelles recherches scientifiques et plus profondes, et surtout denuées d'arrière pensées.

Déjà Anquetil Duperron, en traduisant le Zend-Avesta et son ouvrage intitulé la Législation orientale embarrasse les tenants de la vision simplifiée d'une religion antique très discutée et d'un système politique contreversé.

Les autres matières du récit de Chardin en ce qui, concerne , l'art ,l'éducation ,les moeurs ..n'ont ete approfondies que plus tard à' l'aube de la révolution ,lorsque la Convention fonda en 1795, l'Ecole spéciale des langues orientales vivantes.

Des travaux sérieux et impérieux virent alors le jour sous la plume d'orientalistes étrangers et Français. Ces travaux qui se poursuivrent tout au long du XIX ème siècle,renvoient très souvent à la description de Chardin dont ils font l'éloge pour ses recherches historiques ,sociales et littéraires sur la Perse. A la lecture de ces travaux , il est aisé de s'assurer que l'Orient philosophique du XVIII ème siècle est rarement le même que celui des orientalistes.

5-Chaybanie Jeanne ,Les voyages en Perse et la pensee francaise du XVIIIeme siecle, Paris, 1971,P.34.

s'exerce directement et aussi indirectement par les références inspirées des philosophes précédents. Cependant les encyclopédistes tombent dans les mêmes travers et ils n'échappent pas au défaut général de modifier leurs sources en fonction de leurs desseins et afin de répondre à leur besoin de critiquer systématiquement les institutions contemporaines. Dans cette mesure, il est fréquent que leurs interprétations s'accordent mal avec les références qu'ils choisissent. Ce qui nous donne l'impression de vouloir chercher des sources valables au travers desquelles, il leur serait loisible de dissimuler des critiques précises et de soulever l'acuité des problèmes dont souffrait la société française de leur temps.

Conclusion

Le récit du protestant exilé Chardin, composé au contact d'une "nation civilisée", riche de multiples ressources philosophiques a permis à chacune de trouver sa voie et d'exprimer ses idées. Chaque philosophe s'est découvert des affinités intellectuelles différentes dans son langage en vue de réaliser le rêve d'humanité que la France nourrissait depuis la renaissance. Certes les emprunts au récit de Chardin n'ont pas toujours été le fruit du discernement. Les déformations et les exagérations ont été courantes. Mais ce qui importe, ce sont les conséquences qui sortent de ces emprunts. Conséquences capitales à la fin du siècle, puisque les hommes qui ont fait la révolution s'en inspirent directement.

En outre, la Perse, sous une image edulcorée, certes, a toutefois percé l'ignorante indifférence sous laquelle on l'enterrait autrefois. Elle s'était déjà dégagée de la confusion dans laquelle la tenait l'époque médiévale, elle va désormais s'offrir sous un aspect concret à l'attention de tous. C'est dans cette circonstance que le

oriental et que tout ce qui concerne le despotisme est la partie ruineuse de son livre".⁶⁶ Il est cependant difficile de reprocher à Montesquieu sa vision de despotisme oriental son but n'est pas celui d'un orientaliste. Il souhaite seulement prévenir la monarchie française contre un avenir corrompu et au delà, définir les trois formes de gouvernement qui peuvent régir un pays. De même, il n'étudie pas la religion de l'Islam en théologien mais pour combattre le fanatisme et l'intolérance des catholiques. Quant à la croyance des zoroastriens, elle lui permet simplement d'idéaliser et d'approcher le theïsme.

C'est le même procédé qu'utilisent ses successeurs. Voltaire condamne les travaux d'Anquetil Duperron afin d'étudier plus complètement le système théologique de la religion des mages. Pour l'histoire moderne, il déforme l'image de la dynastie des Safavides, afin de présenter un régime proche de son idéal: Le despotisme éclairé. S'il raille volontiers les historiens qui rétrécissent le monde aux proportions de l'Europe, Voltaire lui-même fait un tri parmi ses sources orientales de ce qui convient aux normes de cette contrée sans se poser la question de ce qui a pu être l'histoire véritable des peuples de l'Orient. Il cherche seulement à anéantir les vieux préjugés, la superstition et le fanatisme en même temps qu'enseigner son idéal philosophique déiste. Rousseau aussi préfère Chardin parce que ses références sur la Perse antique lui fournissent une culture riche et florissante pour combattre l'égoïsme des catholiques. Et de la Perse moderne, ses préférences vont sur des arguments de son combat en faveur de la nouvelle institution: la tolérance et le déisme. L'Encyclopédie qui représente l'aboutissement des efforts des philosophes du XVIII^{ème} siècle accorde également une place importante à la Perse grâce au récit de Chardin. Son influence

musulmans prient sept fois par jours .⁶² Et dans cette religion “ la paradis n’est fait que pour les hommes “Il déforme même des propos de Chardin qui décrit que le paradis des femmes et celui des hommes sont séparés. Bien entendu , rien dans le Coran ne permet de vérifier ces dires: Quiconque aura fait le bien , homme ou femme , et aura cru entrera dans le paradis”.⁶³ Montesquieu fait un choix dans la relation de Chardin parce qu’il souhaite attaquer et saper les religions modernes dans leur inhumanité et leur intolérance. Encore qu’il a une vue indulgente envers du prophète de l’Islam. Rica , quand il voit l’intolérance en Europe dans une lettre écrit “heureuse la terre qui est habitée par les enfant du prophète”⁶⁴. Dans le système despotique absolu , le monarque fait mourir tous ceux qu’il souhaite sans proces , sans loi, selon son bon ou mauvais vouloir. Ici on peut dire que la conception de Montesquieu est personnelle parce que Chardin prétend que cette férocité est réservée aux grands de l’entourage du roi . Le sort du peuple est ,dit Chardin, plus clément et plus assuré qu’en divers états chrétiens”. Quand Montesquieu brosse un aussi sombre tableau du despotisme en Perse son objectif est mettre en garde les Français et faire percevoir au public la réalité du régime sous le quel il vit.”On lui a souvent entendu dire,écrit Usbeck., du roi Louis XIV,et de la Régence, que de tous les gouvernements du Monde celui des Turcs ou celui de notre auguste Sultan lui plairait le mieux tant il fait cas de la politique orientale”⁶⁵. Il est certain que Montesquieu a passé au crible les documents de Chardin .Pareil dans l’Esprit des Lois ,ouvrage plus strict et plus théorique grâce auquel ce philosophe est présenté comme “ le fondateur de la science politique” Mais “il n’a pas saisi l’âme et le despotisme

⁶²- Cf. supra.....114.

⁶³- Coran surat 4 vers 123 cf voyages de Chardin T 6 P 256

documentation du récit de Chardin a influencé les oeuvres des philosophes de cette manière . La Perse est un pays existant sur le plan géographique ,mais elle reste totalement méconnue aux points de vue historique et social .

Les premiers orientalistes et les érudits (Herbelot, Bayle, Hyde..)ont comparé les religions modernes à celles de Zoroastre redécouvert grâce aux voyageurs.Ils ont brossé un tableau idyllique de cette croyance proprement humaine , proche de la nature , tournée vers le réel et l'ont opposée à l'abstraction et à la contemplation enseignée par les théologies modernes .

Montesquieu ,Voltaire, Rousseau et les encyclopédistes n'ont jamais voulu voir les doutes et les incertitudes de Chardin à propos du monothéisme ou de l'idôlatrie des guèbres.Montesquieu suit Hyde pour présenter les anciens persans comme des adorateurs d'un seul Dieu . Ils ont causé la Querelle de l'Avesta . Anquetil-Duperron parti en 1754 en Inde où il apprend le Zend et le Pahlavi.Revenant en France ,publie pour la première fois la traduction des livres de Zoroastre.A partir de 1771 lors de sa publication ,une lutte ouverte s'engage où Anquetil a contre lui les orientalistes anglais ,allemands et Français. De sorte que la valeur de son livre ne fut reconnue qu'au début du XIXème siècle⁵⁹.

La conception de l'Islam,dans les oeuvres des premiers orientalistes comme chez Montesquieu reste au même niveau qu'au point de vue occidental hostile.Dans les Lettres Persanes ,les allusions à la religion musulmane sont assez nombreuses et “ assez précises pour nous laisser croire que Montesquieu a lu le Koran”.⁶⁰

Mais l'Imam Ali est présenté par Usbeck comme prophète: “ Tant que je vivais , Hali sera mon prophète”.⁶¹ Il prétend que les

⁵⁹- Chaybanie,op.cit.,pp .332-334.

⁶⁰- Carcasson op.cit P XXII

déistes “.⁵⁷ En tout cas, Chardin ,prétand parler la langue persane alors qu’il semble ne connaître que le persan vulgaire et non la langue littéraire dont l’apprentissage demandait des connaissances sérieuses sur la langue arabe qu’ il ignorait.⁵⁸

Critique sur la culture la europeenne

La culture européenne de Chardin , ses soucis provoqués par son appartenance au protestantisme ,ne lui permettent pas de présenter un récit suffisamment impartial dans une ambiance totalement persane. Sa description des moeurs , de la religion et de la politique , c’est un parti-pris de généralisation et d’exagération fondé sur des exceptions dépeintes comme des réalités quotidiennes . Mais malgré le manque de détails , Il a pris tant de peine et de temps à s’instruire sur la Perse et cela dans les domaines les plus diverses : Histoire, géographie, culture, moeurs, religion , politique, économie , science et art...qu’il serait injuste de douter de la sincérité de sa relation de la taxer de superficielle et fastidieuse. Il a traité ces sujets avec tant d’esprit que les penseurs du siècle suivant , peu respectueux des principes doctrinaires du catholicisme et de la politique monarchie absolue, trouveront dans son récit des armes qui leur conviendront parfaitement.

La Perse , tant ancienne que moderne, occupe une place démesurée dans les oeuvres des philosophes du XVIII ème siècle. Tout en conservant les sources greco - latines de leur culture , suivant la tradition courante depuis la renaissance, ils ont tourné les yeux vers les pays lointains dépeints dans les multiples récits de voyages . Mais ils les contemplent en polémistes desirieux de trouver des exemples convenables pour critiquer les institutions morales politiques et religieuses de la France. La riche

distinguer clairement l'époque où il a veçu en Perse sans ces points de repère . Il exagère beaucoup du règne d'Abbas le Grand comme un monarque idéal, exempt de cruautés .⁵² Ce roi a sans doute possédé de brillantes qualités,mais l'histoire nous oblige à tenir quelque peu son auréole, en raison de son avarice célèbre, et aussi de sa facilité à décapiter.⁵³ Il croit que le roi est le chef du "spirituel et du temporel ." Il n'a pas saisi le rôle fondamental du clergé chiite . C'est en réalité bien avant les rois de cette dynastie dès le lendemain de la domination arabe que " la séparation entre le pouvoir spirituel et temporel fut nettement tranchée, le chef du pouvoir civil prit le titre des rois nationaux antérieurs à l' Islam et fut revêtu des mêmes pouvoirs que ceux -ci, excepté celui de veiller sur le clergé' .⁵⁴ Par ailleurs, il voit que les temps ni la religion n'apportent point de changement dans les principales habitudes et les inclinations naturelles"⁵⁵, alors qu'il note aussi la corrélation entre le climat ,la religion de l'islam , le système politique et la dégradation des moeurs .Parfois,Il refuse même le despotisme de l'époque moderne avouant que la tyrannie de la Perse est avant tout une façon de voir répandue par les voyageurs.⁵⁶ A un moment donné de sa description de Persépolis ,il dit "je ne prétends pas expliquer exactement ce que chaque chose représente :je n'en ai pas assez de certitude ."Pourtant ,il insiste sur la croyance des guèbres en" un seul Dieu ." il conçoit ailleurs qu'ils sont influencés par mahométans sur l'unité de l'être suprême ,car " ils attribuent tant de pouvoir aux principes " qu'il ne laisse rien à faire à ce souverain, ce qui me fait penser , dit-il , qu'ils n' en confesseent un que par bienséance, et pour ne se faire abhorrer des mahométans, grands

⁵²- Chardin ,T.2,p.236.,T.5,465

⁵³- Bastani Parizi,La Politique et l'économie de l'époque des Safavides,Teheran 1348=1969,P.55.

⁵⁴- Bey(A.),La religion de l'Islam,les mollahs et les mouchteheds,La Nouvelle Revue,Paris Mai -Juin,1891,P.799.

⁵⁵- Chardin, T.2, P.236

force du decret divin mais par le consentement du peuple a un contrat tacite et libéral. Donc le despotisme persan a pour rôle principal de constituer une source de documentation. Au dela, ils esquissent et propagent l'image d'un autre régime qui pourrait transformer la société .

Chardin malgré tous ses efforts pour décrire fidèlement la Perse, n' a pu transgresser son éducation et sa formation européenne. Cette limite dans laquelle il est enfermé l'a empêché de dessiner impartialement l'état de la Perse. Pendant son premier voyage il se montre plutôt l'homme d'affaires. Cependant au cours de deuxième voyage, il prétend étudier attentivement la vie, les moeurs, les religions et la situation du régime politique des persans . Il nous semble, à premier vue, qu'étant calviniste antipapiste , opprimé par la société de son époque, tout prend chez lui un aspect critique et comparatif . Il propose aux lecteurs de centrer leur attention sur les matières de la culture , de la religion et de la politique De l'islam, il admire l'enseignement du déisme du prophete "le plus deïste"⁵¹. et le plus "tolérant", mais d'autre part, il reproche l'enseignement du prophète sur la condition féminine en Perse et le despotisme orientale Il semble que Chardin confond la vie des femmes riches dans les sérails et celle des autres, car même a' l'époque des Sassanides, " avant l'islam, la famille était fondée sur la polygamie ,le nombre des femmes dépendait de la richesse de l' époux . La vie des femmes dans le sérail du roi est pleine d'affirmations excessives est très souvent mélangée avec des plaisanteries prétendues sérieuses. Du regime politique ,outre des contradictions ,quelques informations mal adaptées à la réalité.

Quand il arrive en perse pour la premier fois, chah Abbas II règne , et pour la deuxième fois c'est l'époque de chah Soleiman ,mais sa description politique est présentée péle- mêle, et il serait difficile de

généralement les mêmes principes. Marmontel sur la dépendance des GRANDS qui sont esclaves du tyran annonce de leur crainte qui "tremble et font trembler" La population ,en tant qu'esclave, ne peut imaginer " de moyen pour balancer un pouvoir énorme qui sans cesse l'écrase .Donc" Cette nation ne peut posséder aucun "Représentant". Sous l'article du même titre, le Baron d'Holbach nie l'existence de justice, de magistrats, et de noblesse ,il y voit la négation du commerce, de l'agriculture et de l'industrie .En conséquence "la nation entière est réduite au silence dans l'inertie".

Les encyclopédistes mènent également des recherches sur l'origine du despotisme et la cause de sa continuité. Jacourt conclut que l'enchaînement des nations à la superstition et à la résignation , l'éducation " ainsi que le rôle du climat" sont les éléments déterminants qui imposent le despotisme . Boulanger dans l'article "oéconomie" convient avec Montesquieu de la division des trois sortes de gouvernements : la république ,la monarchie et le despotisme . Sur l'origine du despotisme orientale ,il cite seulement une fois Chardin dans un long passage , quand il avait considéré qu' une des raisons authentique de l'origine du despotisme chez les persans c'est lorsque le roi prend le relais de Dieu sur terre⁵⁰. L'article "Autorité" de Diderot est un dosage savant de mesure contre l'absolutisme .Il allègue" qu'aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres" . Ses conceptions sont influencées par Montesquieu et par sa théorie de la chute brutale du régime despotique. comme le renversement du pouvoir des Safavides par la force de Nader. Diderot tente donc de définir un autre régime ou " le prince cesse d'être tyran". Il entre comme ses collègues, dans un combat qui au travers du despotisme oriental , tente de légitimer la monarchie non par la

même a de prodigieuses différences dans leur climat et dans le notre”. Par ces mots il a voulu dissiper le cortège de préjugés des voyageurs et des Européens qui croient la religion musulmane voluptueuse et sensuelle à cause de la polygamie. Il convient que l’Orient l’a toujours pratiqué bien avant Mahomet “cette coutume est l’effet de la chaleur “”Mahomet réduit le nombre illimité en quatre⁴⁶. ”On vous a trompé sur ce point comme sur tant d’autres“ Chardin et Montesquieu avaient reproché au prophète de l’islam d’accentuer les effets du climat au lieu de les combattre. Et, ils voyaient son effet aussi sur le despotisme absolu. A ce propos Voltaire qualifie le despotisme oriental de L’Esprit des Lois de “railleries sottes”⁴⁷. Il croient que partout où “le pouvoir a été excessif, la décadence et la ruine sont arrivées”. Le despotisme n’est pas donc une forme du gouvernement puisque l’époque de Chah Abass le Grand fut un régime proche du despotisme éclairé. Ce monarque ayant propagé le luxe, la richesse, favorise la culture et protège les minorités religieuses. Rousseau suit également la théorie de la relativité du climat et son influence sur la politique despotique. Sa conception diffère peu de celle de Montesquieu. Après avoir qualifié le rapport entre la chaleur du climat avec la politique despotique⁴⁸. Il répète ce qu’il a lu très souvent sous la plume des voyageurs à propos des peuples du monde : ” Les hommes sont partout les mêmes, (...) ayant partout les mêmes passions et les mêmes vices, il est assez inutile de chercher à caractériser les différents peuples “Rousseau qualifie cette phrase de ” bel adage de morale”⁴⁹. Dans l’Encyclopédie, les articles intitulés ” Perse” et ”Despotisme” signés par Jacourt dont les opinions sont proches de la théorie despotique de Montesquieu, contiennent

⁴⁶-Chardin, T6, P.21,22,28. Voltaire, E.M., Chap. CXLIII, P.327

⁴⁷

nature du terrain au genre de vie des peuples ,à leur religion et à leur moeurs.Les sources de Montesquieu au sujet du gouvernement despotique et de la législation orientale sont tirées la plupart du temps du récits de voyages de Chardin. Le monarque est au dessus des lois ayant, une puissance extrême”. Il ne faut pas s’étonner, dit Chardin , que le gouvernement soit arbitraire ,puisqu’il est proprement militaire “⁴⁴. Donc la crainte est le principe fondamental de l’éducation.Cette crainte est le moteur de la vie sociale et se trouve à tous les niveaux de la société , chaque homme devenant a son tour le despote de ceux qui lui sont immédiatement inférieurs ou subordonnés”. Par là ,la vie des femmes et des eunuques dans le sérail de roi devient l’exemple de la cruauté et de la férocité des persans. Chacun suit l’esprit du gouvernement et porte chez soi ce qu’il voit établi ailleurs ”Cependant cette crainte n’est pas sans motif. Si elle fléchit des volentes, c’est qu’elle est inspirée en l’occurrence par l’armée qui en est le fondement .⁴⁵ En suivant Montesquieu il faudrait admettre que ce régime est immuable et éternel :même si survient une révolution elle ne fera que substituer un despote à un autre puisque deux éléments essentiels : le climat et la religion resteront inchangé. Montesquieu soutient avec la caution de Chardin ,la conjonction du despotisme asiatique avec le climat chaud. Il ajoute a l’hypothèse physico- sociologie un autre facteur humain : la religion . Ces éléments composent une civilisation close.Les sources de Voltaire sur le climat , la religion musulmane, la politique despotique ne changent pas par apport celle des orientalistes et de Montesquieu . De même que Chardin sur les ressemblances très proche entre les hommes d’ Orient et d’Occiden . Il constate que” la nature dont le fond est partout le

⁴⁴ -Chardin, T .5,P.229.

Montesquieu,Lettre 80 et 89 .Esprit desLois ,livre

l'imitation de cette religion sur ses aînées qui n'est pas tout à fait destinée à condamner uniquement l'Islam. Diderot par la comparaison entre les religions, ose dire "la religion chrétienne...est intolérante par sa constitution ,partout o' il domine elle ne peut tolérer l'établissement des autres religions".

Relation de la religion sur la politique

Mais une autre vision tout à fait contradictoire sur l' Islame a été propagé par des voyageurs surtout par Chardin quand il avait insisté très longtemps de l'influence de la religion sur la monarchie despotique orientale le despotisme du roi musul -man en perse Soleiman Safavid descendu du cheikh Saphy qui se prétendait de la race des douze imams chiits.D'après ce voyageur, les persans ne protestent jamais contre le roi parce qu'ils croient que le jour de la résurrection le jugement commencera d'abord sur les actions et la justice des rois . Le pouvoir est transmissible en ligne directe aux héritiers du prophète qui reçoivent " même charge de chef sprituel et temporel"⁴².Le roi est aussi saint que le prophète "on l'apelle l'ombre de Dieu". Chardin admet la corrélation entre la religion ,la structure politique et " le climat sec et chaud ".Il fait allusion a la théorie de Gallen et Hyppocrate concernant les rapports entre la qualité du climat et"l'origine des moeurs et des habitudes "⁴³. Montesquieu reste fidèle à cette théorie , aussi bien dans les Lettres Persanes que dans l'Esprit des lois. Les persans s'attachent au trône ou à la royauté parce qu'il y voit la main du prophète . Ils ne considère pas les lois et les devoirs que le roi devrait respecter à leur égard . Montesquieu est le premier qui prend soin de vérifier , d'expliquer si aux quatre coins de l'univers , les lois humains sont relatives à une multitude de facteurs, à la nature, à la géographie physique des pays , à la

l'existence de plusieurs religions est un facteur de prospérité dans un état car "ceux qui vivent dans des religions tolérées se rendent ordinairement plus utiles à leur patrie que ceux qui vivent dans la religion dominante".³⁹ Usbeck sous l'égide de Chardin présente la vie noble et laborieuse des Arméniens et des guèbres en Perse. En effet, Chardin avait annoncé que "les Arméniens sont les plus grands commerçants de l'Europe" et les guèbres "les plus grands cultivateurs de leur pays".

Le prophète de l'Islame est reconnu par Montesquieu comme un législateur qui a assuré la tranquillité et le respect aux minorités.⁴⁰ Voltaire écrit même une tragédie intitulée des "Guèbres ou la Tolérance" en 1768, le sujet qu'il prêche toute sa vie. Il insiste sur la tolérance des musulmans à l'égard des autres religions, il convient que ces dernières "donnèrent toujours le choix aux peuples subjugués d'être musulman ou de payer tribut". Il se plaint de l'attitude des chrétiens qui sont devenus par leurs "fureurs les plus intolérants de toutes (les religions) et les plus barbares" malgré l'enseignement de "l'instituteur divin du christianisme qui vivait dans la paix" et prêcha le pardon des outrages".⁴¹ Rousseau et des encyclopédistes font à leur tour l'éloge de Mahomet qui "eut des vues très saines". Il admire l'attitude hospitalière des musulmans même envers les ennemis de leur culte. Les articles de l'Encyclopédie: "Ali-Alcoran-Arabe-Asiatique -Mahomet -Mariage-Sarrasins...montrent l'importance que les encyclopédistes attachent à cette religion. Diderot dans l'ensemble comme Montesquieu et Voltaire, a deux visions totalement différentes: Le prophète des musulmans est celui qui ramena les idolâtres à la connaissance de Dieu", donc le plus grand déiste du monde. D'autre part, une critique classique depuis les voyageurs faisant l'allusion à

³⁹ - IBID

⁴⁰ -Voltaire. Essai sur les Moeurs .chapitre VI.P.258 .Dictionnaire Philosophique,

les croyances des mages et la naissance des philosophes des autres religions. Cet établissement d'une filiation entre les oracles de Zoroastre, Platon, l'évangile de St. Jean, Leibnitz et l' Ecole d'Alexandrie n'était pas seulement pour montrer la vanité des disputes sur et les motifs de l'intolérance religieuse?³⁵

Tolérance

D'ailleurs, la tolérance fut un autre sujet dominant sous la plume des voyageurs surtout ceux qui étaient directement visés comme les protestants. Chardin comme Tavernier constate que cinq religions coexistent en Perse avec la croyance officielle: Les guèbres, les juifs, les Sabis ou les chrétiens de Saint Jean, les chrétiens de Jésus-Christ, et les Gentils des Indes. Ces minorités demeurent en différents endroits de l'empire, auprès des musulmans qui suivent les commandements de leur prophète Mahomet: 'Il faut convertir les gens qui sont dans les autres religions, et il faut les persuader pour accepter la religion musulmane, mais s'ils n'acceptent pas il ne faut pas pour cela faire la violence'³⁶. D'après Chardin, la religion musulmane en Asie est la plus libérale envers les minorités puis qu'elle permet "à chacun de suivre les mouvements de sa conscience et de faire ce qu'il veut chez soi, en particulier, suivre les principes de sa religion"³⁷ La tolérance est un thème tapageur dans les ouvrages des érudits et des orientalistes français des débuts du XVIIIème siècle. Herbelot retient surtout la tolérance professée par Mahomet à l'égard des minorités religieuses et révèle aussi la coutume du "Djésieh"³⁸ ou prix de la liberté tant vanté par Chardin. Montesquieu sous le regard d'Usbeck, considère que

³⁵ - Encyclopedie ou dictionnaire raisonne des sciences, des arts et des matieresPar Diderot ...Paris 1751-1 781.35 vol.. art. Perse .T.12.P.423 a

Pin .³¹ Comme ses prédécesseurs ,il n'avoue pas ses sources chaque fois qu'il utilise une relation de voyages³². Cependant Rousseau cite huit fois au cours de ses oeuvres complètes Chardin ,et à propos du Persepolis ,Il dit “ je ne sais pas pourquoi l'on parle si peu de ces étonnantes ruines :quand j'en lis la description de Chardin , je me crois transporter dans un autre monde .” ³³ Rousseau est surtout émerveillé de la beauté et de la grandeur de l'écriture des bas relief du persépolis . Il souhaite enseigner aux peuples de son temps,grâce à l'influence du récit de Chardin ,que ce qu' ils appellent grandeur et progrès existaient déjà depuis l'antiquité³⁴. L' Encyclopédie , cet immense recueil qui est la somme de la pensée philosophique du XVIIIème siècle mentionne aussi une place importante pour la Perse .les articles de toutes les matières sont prospères.En ce qui concerne de la Perse antique, plusieurs articles ,sous les titres : Feu sacré, Guèbre, Temple des mages , Parsis, Perse, Zendik, Zenda - Vesta montrent l'engouement et l'enthousiasme des encyclopédistes pour la religion de Zoroastre . Ce qui importe avant tout à Diderot , c'est plus l'oeuvre et la pensée de ce prophète. Il note en lui un homme instruit dans les sciences orientales .Il réfute de plus ,chez lui l'enseignement de l'idolatrie et affirme qu'il lui revient d'avoir proposé aux homme “ la connaissance du vrai Dieu ” et aboli l'idolâtrie “ en lui substiuant “l'ancien culte du feu “.Ce philosophe s'accorde en tout cela avec les opinions de Chardin et Hyde . L'apologie de la religion ancienne de la perse dans l'Encyclopédie comme dans les oeuvres des autres philosophes sous l'influence des rapports de Chardin admet une généalogie entre

³¹- Rousseau (Jean Jacques), Oeuvres complètes,ed. Pleiade,1964,VolIII,notes et variantes P.1373

³² - Pire(J.),J. J. Rousseau.et les relations des voyages,Revue de l'histoire littéraire de la France 1965 P 356

croit en un seul Dieu , ce qui montre que Voltaire ne croit pas à leur idolatrie .Les mages se marient comme tous les citoyens . Chardin et puis Hyde ont beaucoup insisté sur cette notion que l'engendrement des enfants est très recommandé chez les guèbres . Voltaire utilise cette partie surtout pour critiquer le célibat des prêtres catholiques Dans son oeuvre purement philosophique et historique intitulé " L'Essai sur les Moeurs " qui est " de tous les livres du XVIIIème siècle ,celui ou l'Orient tient le plus de place ,et ou "il est le plus et le mieux parlé de lui " ²⁷ il cite sept fois Chardin seulement dans les chapitres (CLVIII et CXCIII)alors qu'il critique Tavernier et Bernier.²⁸ Voltaire pour répondre à l'énigme du monde proposer par Bossuet , recours à l' Orient en souhaitant que ces anciens peuples ne soient pas oubliés.Il reprend la thèse de Chardin sur l' Orient " berceau de tous les arts et qui a tout donné à l'Occident" .²⁹ Donc une enquête est nécessaire parce que " la scène de tous les faits historiques de la Bible "est située en Orient".³⁰ De là, Voltaire fait l'éloge de Chardin qui a donné des renseignements "sur le grand prophète de cette religion par le moyen des guèbres ou Parsis qui sont encore dans l'Inde et dans la Perse ".A l'aide des sources Orientales ,il rentre dans le conflit contre le préjugé des religions modernes qui condamnent les zoroastriens à l'idolâtrie et au polythéisme . La Perse , largement présente dans les oeuvres de Montesquieu et Voltaire ne laisse pas indifférent Rousseau. Parmi tous les voyageurs du XVII ème siècle, il préfère Chardin . Il envoie des extraits de son récit du 1711 à Mme .Du

²⁷- Dufrenoy.....p.312.

²⁸- Voltaire,Oeuvres complètes ,Moland, Paris ,Garnier,1885,59 vol.,T.XVIII,P. 198

²⁹-Voltaire ,Essai sur les Moeurs,chapitre philosophie et histoire.T1 n.40et n. 55 -

des idées que Hyde développe dans son ouvrage a propos du monothéisme des zoroastriens suscita une discussion sur la valeur de la première religion révélée . Sur cette lignée Pierre Bayle le protestant et le lecteur fidèle de Chardin , étudie la philosophie de la religion de Zoroastre avec beaucoup plus d'attention . Il suffit pour s'en convaincre , de consulter le Dictionnaire Historique et Critique” qu'il fit paraître en 1697 et sa réédition en 1702, après avoir lu l'ouvrage de Hyde ,il ajoute un article intitulé“Zoroastre “ et un additif aux “manichéens”. Dans l'ensemble , Bayle croit que les philosophes grècs et les arabes modernes n' ont pas vraiment compris la philosophie de Zoroastre .Il refute donc la conception de Hyde sur le monothéisme des guèbres . Les doutes de Bayle, comme des rapports douteux de Chardin demeurent négligés ,tout au long du XVIIIème siècle. Les philosophes fonderont leurs réflexions sur les différents passages des rapports de Chardin et le contenu de l' oeuvre de l' orientaliste anglais jusqu' au succès du voyage d'Anquetil Duperron . Montesquieu qui dès 1715 ,date du début de la préparation des Lettres Persanes avait consulté plusieurs éditions du recit de Chardin²⁴: Sur 160 lettres , 142 sources sûrs mentionnées”⁹³ portent sur l'Orient et les pays exotiques ,plus d'un quart de ces documents ‘38’ consacrent l'importance exceptionnelle de Chardin “Montesquieu à l'image de Chardin et de Hyde idealise donc lui aussi la croyance de cette religion que les actes les plus agréables à Dieu ,” c'était de faire un enfant , labourer un champ et planter un arbre ” .²⁵ Voilà le fameux slogan de Voltaire dans Candide.²⁶ Mais ce philosophe est surtout influence sur les moeurs des guèbres par l'inspiration de Chardin . Zadig est un sectateur de Zoroastre . Il

²⁴- Montesquieu ,les Lettres Persanes ,Texte et introduction établis par Paul Verniere,Paris ,Garnier,1965,P.IV,V,et XXVI.

²⁵ Chardin T 8 P 375 Montesquieu Lettre 119 et Voltaire dans Candide.

Nombreux sont les érudits et les philosophes qui insistent sur ce rapport d' une part pour admirer la civilisation ancienne de la Perse et aussi pour nier l' accusation d' idolâtrie. Herbelot de Molainville²⁰ dans sa Bibliothèque Orientale publiée en 1697 rassemble les documents dans un dictionnaire sur l'Orient. Beaucoup de pages sont consacrées à chacun des thèmes suivants: Ahreman, Abesta, guébre, Ized, Magus Pazend, Vosta, Partout dans ces articles ,les explications sont voisines ou confirment ce qu'a dit Chardin. sur Zoroastre et son livre Zend-Pazend -avosta "Une attitude coutumière de ne pas différer les livres sacrés des religions étudiée".

Thomas Hyde fut un orientaliste anglais intéressé à l'ancienne religion de la Perse qui a publié son livre juste au moment des controversés des Jésuites qui avait confrontés la religion catholique avec la religion chinoise et avec celle des Hindos à la Sorbonne²¹. L'auteur découvre que des la plus haute antiquité les idées religieuse et morale étaient analogues à celle du judaïsme et du christianisme. Hyde corrige toutefois l'opinion de ceux qui pensaient que ces anciens adoraient effectivement le feu. Le livre de Hyde est écrit en latin ,mais les noms des voyageurs modernes sont également mentionnés surtout son amitié particulière avec Chardin("a singulari Amico D.CHARDIN").²² Hyde exprime également d' autres idées analogues à celle qui ressort du récit de Chardin. C' est la fonction des mages dans la vie sociale . Ils enseignaient au peuple l'enseignement de la saintete de la culture de la terre et de la procréation des enfants²³. La valeur

²⁰- Herbolot de Molainville(Barthelemy),Bibliothèque orientale ou Dictionnaire universel,preface par Galland (A.),Paris 1697.

²¹- Dufrenoy Marie Louise , L'Orient romanesque en France(1704-1782), Montreal, 1946,P.23 .

²²- Hyde Thomas,Historia religionis verterum Persarum eorumque mgorum Zoroastre vita, ejusque et aliorumvaticinia de Messiah et

sans doute pu avoir indirectement un part dans ce mouvement des idées .

Chardin ressent un profond respect pour les moeurs des persans . Il repète plusieurs fois qu'ils ont "de l'esprit ,de la vivacité, de la finesse, du jugement ,de la prudence sans participer en aucun façon a la brutale férocité des Turcs, ni à la grossiere ignorance des indiens .Leurs moeurs sont douce et civiles,leur esprit a de la capacite ,de la lumière"¹⁶. Il consacre plus d'un volume¹⁷ entier sur les arts et les sciences de ce pays. Plusieurs sentences , fables poésie et proverbes traduits par Chardin confirment son opinion sur la justice , l'humanité et la miséricorde de Dieu enseigne dans la littérature. Mathématique, Médecine , Astronomie et Astrologie , Musique , Peinture, Commerce, Philosophie et Architecture sont aussi les matières longuement traitées et qui deviennent référencielles par ses admirateurs. Sa description de Persepolis est exceptionnelle par ses réflexions historiques. Il cherche à retrouver les traces de l' ancienne culture dans la civilisation actuelle. Il est très intéressé par les guébres successeurs des zoroastriens et fidèles de l'ancienne religion de la Perse.Pour lui l'idolatrie des guébres est une inculpation calomnieuse des religions modernes envers les zoroastriens,il conclut qu'il n'ont "point d'autre Dieu que le Soleil qui se presentait tous les jours à leurs yeux "¹⁸ et que les coutumes des chrétiens existaient deja chez les anciens peuples qu'on appelle " idolâtres ". Mais un peu plus loin,il prétend que les guebres tiennent ou font semblant de tenir qu'il y a un être suprême qui est au dessus des principes¹⁹.

Zoroastre

Les documents rassemblés par Chardin de Persepolis restent une des bases de la recherche sur l'histoire des religions anciennes.

¹⁶- Chardin ,T.9,P.389

¹⁷- Ibid, T3 et T.4

¹⁸ Ibid, T.9,P.389

fut très satisfait de la réaction de Bayle ,et il a complété son récit en 1711, publié à Amsterdam .Il souhaite également écrire d'autres ouvrages mais son projet restera stérile puisqu'il est mort à Londres en 1713, en laissant une réputation solidement établie dans toute l'Europe . Depuis trois siècles ,on peut considérer qu'aucun érudit iranien ou étranger n'a pu produire un ouvrage aussi complet sur ce sujet. C'est peut-être la raison pour laquelle la traduction en persan de ce récit bien qu'incomplet est paru sous le titre de : "l'Encyclopédie de la civilisation de l' Iran ".¹² En tout cas,pour connaître ce voyageur , il faut lire avec soin son ouvrage car " la portion la plus intéressante de sa vie est consigné dans sa relation ,c'est là qu'il se peint involontairement et avec une fidélité qu'on exigerait vainement de son panégyriste et même de l'historien le plus impartial".¹³

Chardin selon sa compréhension et son goût , préconise les matières qu'il croit utiles et agréables à savoir sur la Perse. Il avertit le lecteur qu'il a récolté des informations sur: " Les arts ,la politique ,le gouvernement et les coutumes des perses... ou certainement l'on pourroit s'instruire en apprenant ce qu'il y a de beau et de rare chez ces peuples . Ajoutons à cela les religions persanes qui ont aussi "plusieurs choses sublimes et merveilleuses qui méritent assurément notre curiosité"¹⁴ .Voilà les matières sur lesquelles toute au long du XVIII ème siècle,les philosophes vont tirer du profit selon leur goût et leur objectif . Paul Hazard estime qu'à peu près toutes les idées qui ont paru révolutionnaire vers 1760 ou même vers 1789 s'étaient déjà exprimées vers 1680.¹⁵ Chardin à travers son récit a

¹²-Abbasi Mohammad,Siyahatnameh -e- Chardin ya daerat -el- maaref -e tamaddon-e Iran , Teheran Amirkabir, 1349 ,6vol. .

¹³-Chardin ,T1,P.XI.

¹⁴ Chardin T 1 p 300

orientales ,surtout le turc et le persan .Le fruit de ce voyage est la publication du “couronnement du Soleiman III” huitième roi de la dynastie des Safavides(1666-1669) dont il a été le témoin oculaire. Quinze mois apres il retourne en Perse ,parce que dans sa patrie, l’on n’est pas “libre de croire ce que l’on veut”⁷.En plus Chardin ,est épris de ce vaste empire qu’ il juge être “ l’un des berceaux de la civilisation orientale “ .⁸ Il a le projet d’approfondir ses premieres connaissances et d’en offrir la relation la plus complète possible .

En fin ,dans la totalité , ses voyages en perse ,durèrent douze ans.Il parcourt Ispahan en tous sens afin de connaître parfaitement la ville, ses monuments ; les moeurs ,les religions des habitants .Il quitte ce pays définitivement en 1667,.On ne sais pas s’il rejoignit d’abord la France ou s’il alla directement en Angleterre ,mais on sait qu’il fut obligé de se réfugier en Angleterre,en 1681 ,lors des persecutions de l’Edit de Nantes⁹. Il recoit alors par des mains du roi Charles II ,la dignite de Chevalier. Il fut ensuite chargé de la fonction de ministre plénipotentiaire a La Haye,pour la Compagnie anglaise des Indes Orientales.

Chardin avait beaucoup de difficulté à publier son récit en France à cause du caractère antipapisme de son ouvrage . Alors qu’il a paru pour la première fois à Londres en 1686 et une partie des savants de cette époque lui rendit hommage.

Pierre Bayle¹⁰, Saint Beuve de l’époque en juge ainsi:Comme l’auteur a l’esprit fort net et fort judicieux et qu’il s’est appliqué avec une exactitude incroyable à s’éclaircir de toutes choses,il ne faut point douter que les relations soient très bonnes “.¹¹ Chardin

⁷ - Chardin ,voyages...ed. L.Langles T1,P.2 .

⁸ - Ibid,p.38.

⁹ - Revocation de l’Edit de Nantes,16 octobre 1685.

¹⁰ -Bayle Pierre ,Dictionnaire historique et critique Rotterdam 1697,2 tomes en 4

de l'instruction première et de connaissance générales bien supérieure à Tavernier.⁶

Nous avons d'abord présenté la vie de Chardin sur laquelle on connaît peu de chose ,appuyée sur les éléments biographiques importants qui justifient ses passions pour expliquer les partis pris de certains aspects de sa relation .Certain contenu philosophique de son récit vont être comparer avec ceux des philosopes du XVIIIeme siecle ,les objectifs de chacun et puis les deformations qu'on a pu faire subir aux propos de Chardin et enfin la part qui revient à la Perse .

Lavie de Chardin

Chardin naît à Paris le 26 Novembre 1647, fils d'un riche joillier protestant ; il reçoit une excellente éducation .Plus tard il devient négociant en diamant comme son père.de même que sa famille , il professe la religion reformée ; ce facteur religieux revêt une importance déterminante dans le cours de sa vie .

Chardin, comme beaucoup de ses coreligionnaires , est séduit par le goût des voyages dans lesquels son esprit aventurier va pouvoir s'épanouir.

En 1664, à l'âge de vingt- deux ans sa passion "extrême" lui fait entreprendre, pour la première fois ,un voyage aux Indes -Orientales il traverse seulement la Perse , mais l'année après , il y reste jusqu'en 1670.Au bout de six mois il reçoit le titre de marchand du roi de perse ABBAS II(!).A partir de tel faits, semble-t- Il , que Chardin commence à comparer la politique de la Perse avec celle de la France qui favorise le fanatisme catholique et qui refuse aux protestants la liberté de pratiquer leur religion .

Pendant ces années en Perse au titre de marchand du roi , il en profite pour observer en curieux le système politique, la religion et les moeurs des persans . Il s'attache à l' étude des langues

La connaissance de la Perse commence au cours de la deuxième moitié du dix-septième siècle quand des hommes cultivés apprennent le persan et fréquentent longuement ce pays . C'est à cette époque que se développe le goût pour l'exotisme ; grâce à la compréhension des langues, il occupe une place de choix et sans précédent dans les récits de voyages.⁴

La richesse intellectuelle de l'Orient attire les hommes cultivés autant que l'abondance et la facilité du commerce. La découverte des aspects culturels , religieux et politique de la vie des orientaux ne laisse pas les hommes sensibles indifférents. Ils les comparent avec ce qui se passe en Europe et on peut souvent apercevoir sous la peinture des descriptions, des réflexions critiques sur les usages de l'Europe ,et même présenter la naissance de certains idéaux.

L'histoire ancienne et moderne de la Perse, la géographie , les mœurs et les différentes religions sont les points qui inspirent particulièrement les voyageurs .

Chacun tente de composer pour ses lecteurs le tableau le plus complet et le plus neuf possible . Cette tradition se conserve longtemps , pendant le siècle suivant ,les philosophes utiliseront cette riche matière avec beaucoup de bonheur et de discernement dans leurs oeuvres.

Mais en ce qui concerne la part du voyage de Chardin est beaucoup plus considérable par "les recherches scientifiques et méticuleuses qui lui était propre"⁵. Parmi ses contemporains on n'avait pas songé à le mettre en égalité avec Thévenot, on ne le mettra pas non plus à côté de Bernier et même de Tavernier qui avait reçu des lettres de noblesse par le roi Louis XIV. Quand le récit de Chardin est paru il a été situé au dessus de Tavernier, selon tous les jugements de l'époque , car "Chardin était au point de vue

⁴ - Martino Pierre , L'Orient dans la littérature française au XVIIème et au XVIII

Montesquieu que Voltaire ,Rousseau et les Encyclopédistes .Les consequens considérables sont néés de ces emprunts et pour les hommes de la révolution et pour la Perse le pays qui sous une image edulcorée certe , a toutefois percé l 'ignorance .

Les mots clé :la culture, la civilisation,la religion ,la tolérance ,la politique.

Introduction

Les grands écrivains témoignent en général de la pensée de leur temps . Si l'on constate sous la plume de ceux du dix-huitième siècle notamment les plus grands, la présence de la perse ,c'est parce qu'une certaine connaissance de ce pays leur était déjà accessible .

Dès le quinzième siècle ,après la découverte de l'Amérique ,est né le désir de connaître les pays lointains . Mais au seizième siècle dans maints passages, Montaigne critique l' égoïsme et l'intolérance des Européens” . Chascun apelle barbarie ce qui n'est pas de son usage”.³ Ces indices permettent de constater l'avènement d'un désir d'élargissement du cadre de la pensée, en même temps qu'une envie de changement .

Tout au long du dix -septieme siecle , les idées de Montaigne vont exercer une grande influence .L'envie des voyages se multiplient ,et bien que les voyageurs soient issus de classes sociales différentes, (missionnaires, ambassadeurs, et commerçants), tous traduisent dans leurs récits, malgré leur foi ou leur profession ,une sorte de libértinage confessionnel et politique .Autrement dit ,il existe une tradition littéraire et philosophique fondée sur l' expérience des voyageurs qui relie en quelques sortes l'oeuvre de Montaigne aux ouvrages des philosophes du dix-huitième siècle.

**La présence de la perse dans les oeuvres des
philosophes du XVIII siècle
(Montesquieu Voltaire ,et les Encyclopédistes)
à travers du récit
de voyage de Jean Chardin¹**

Fatémé Eshghi*

En bonne place parmi les pionniers de l'orientalisme errant,
voici Jean Chardin toujours cité et moins lu qu'il ne le mérite*²

Resumé

La connaissance de la Perse commence réellement au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle ,bien que sa naissance puisse dater lors de la renaissance . Ceux qui ont enquêté sur le rôle des descriptions des voyageurs dans les écrits des philosophes n' ont pas bien observé les différences considérables entre le récit de Chardin et ceux de ses confrères .C' est certainement une des raisons essentielles pour la quelle ce voyageur est resté dans l' oublié tout au moins en France, sa patrie d' origine .Il n' est pas de même en Iran ou sa posterité est mieux établie surtout sur l' histoire de la dynastie des Safavides. A travers de son récit , Chardin recourt beaucoup à la critique il rapproche les Français des persans en formulant des jugements sur les uns et les autres .Il parvient ainsi à manifester ses ideaux derrier l' écran des religions et des systemes politiques qu' il est amené à observer et à décrire.Cette tactique sera confirmée par les érudits de la fin du XVIII^e siècle comme Herbelot de Molinville ,Bayle et Hyde devenant une constante qui durera tout au long du XVIII^e siècle et conservera aussi bien

1- CHARDIN Jean ,Voyages du Chevalier Chardin en Perse et autres lieux de l' Orient.Edition par L. Langles...Paris, le Normant, 1811 ,10 vol.,in 8,et un atlas.

* Université Allaméh Tabatabaï

² Chardin :Extrait des voyages en Perse .textes choisies et presentes par Claude.